

## sommaire

### EN BREF

**Tous végétaux (fleurs, arbustes, légumes) :** dégâts de limaces (et d'escargots).

**Mineuse du marronnier :** début du vol

**Buis et *Elaeagnus* :** surveiller la présence de psylle

<b>Arbres</b> .....	<b>2</b>
Marronnier.....	2
Platane .....	2
Erable .....	3
Saule.....	4
Tilleul.....	4
Orme.....	5
<b>Arbustes</b> .....	<b>6</b>
Genévrier .....	6
Rosier .....	6
Buis .....	7
Elaeagnus .....	7
<b>Tous végétaux (fleurs, arbustes, légumes)</b> .....	<b>9</b>
<b>Légumes</b> .....	<b>9</b>
Salades et épinards .....	9
Alliacées (oignons, poireaux, échalotes, ails, ciboulettes).....	10
<b>Espèces envahissantes</b> .....	<b>10</b>
La chenille processionnaire du pin ( <i>Thaumetopoea pityocampa</i> ) .....	10

Le réseau d'observation 2012 de la filière ZNA est constitué d'observateurs volontaires et bénévoles qui effectuent leurs observations dans 2 compartiments de la filière : les ZNA professionnelles (ZNA pro) et les Jardins d'amateurs (JA) (cf. liste ci-dessous). **La recherche de nouveaux observateurs est toujours d'actualité, n'hésitez pas à nous contacter pour toutes questions.**

La rédaction de ce BSV est assurée conjointement par Maryse Mérieau de la FREDON Centre ([maryse.merieau@fredon-centre.com](mailto:maryse.merieau@fredon-centre.com)) et Cyril Kruczkowski de la FDGDON 37 ([contact@fdgdon37.fr](mailto:contact@fdgdon37.fr)). L'animation du réseau d'observateurs est assurée par 2 têtes de réseau : Farnaz Montreuil (FREDON Centre) ([farnaz.montreuil@fredon-centre.com](mailto:farnaz.montreuil@fredon-centre.com)) pour les départements 45, 41 et 28 et Cyril Kruczkowski pour les départements 37, 36 et 18.

Vous pouvez trouver l'ensemble des bulletins publiés en 2012 pour cette filière sur les 3 sites Internet indiqués ci-dessous (<http://www.fredon-centre.com> - Rubrique Actualités / Bulletins de Santé du Végétal - <http://www.centre.chambagri.fr/> - Rubrique Développement Agricole - Bulletin de Santé du Végétal - <http://draaf.centre.agriculture.gouv.fr/> - Rubrique Actualités - Bulletin de Santé du Végétal).

### **Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal filière zones non agricoles sont les suivantes :**

Villes de Bourges (18), de Blois (41) et de Chartres (28)  
Château de la Bourdaisière - Montlouis-sur-Loire (37)  
FDGDON 36, FDGDON 37 et FREDON Centre  
Chambres d'Agriculture du 41 et du 45  
Société d'Horticulture de Touraine (SHOT) et du Loiret (SHOL).  
Association Orléanaise pour Jardins Ouvriers et Familiaux.  
Sprawl Design Landscape (Ruinet Pascal).

**Crédits photographiques :** FREDON Centre (§ Arbres et Arbustes) et FDGDON 37 (§ Légumes et Espèces envahissantes)

## Arbres

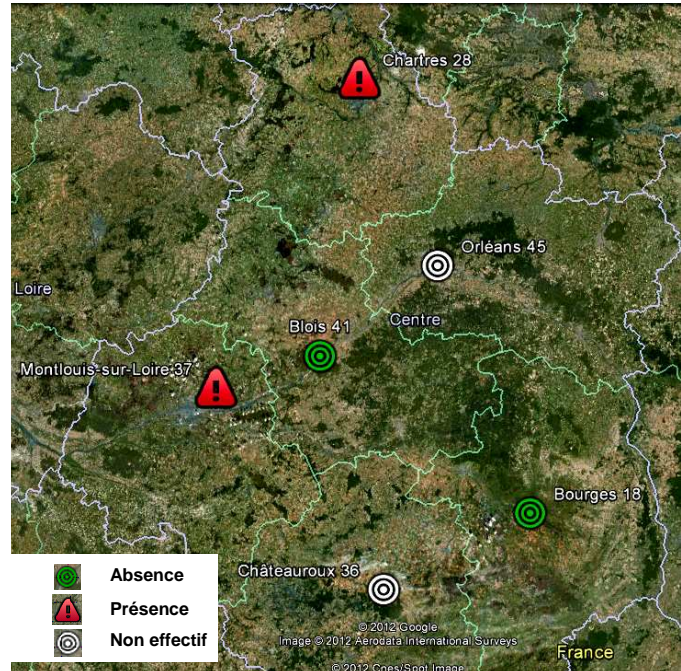
### Marronnier

#### Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

##### Contexte d'observations

Des marronniers d'Inde sont observés dans chaque département. Hormis le site de Châteauroux (36) où les marronniers sont un peu en retard, les arbres des autres sites sont maintenant en pleine floraison (stade 65 ≈ 50% des fleurs épanouies et plus). **Le relevé des pièges, installés au cours des semaines précédentes, indique que le vol de la mineuse a bel et bien commencé dans la région** (cf. tableau et image).

Aucun papillon n'a cependant été aperçu sur les troncs des arbres observés ; cette absence est sans doute expliquée par les mauvaises conditions climatiques rencontrées ces derniers jours. Aucun dégât n'est encore à déplorer.



Sites de piégeage	Bourges (18)	Chartres (28)	Châteauroux (36)	Montlouis-sur-Loire (37)	Blois (41)	Orléans (45)
Date mise en place piège	Semaine 16	Semaine 17 (début)	Semaine 17 (fin)	Semaine 15	Semaine 14	En cours
Résultat lors du dernier relevé	Absence (relevé S16)	Présence (relevé S17)	Non effectif	Présence (relevé S17)	Absence (relevé S17)	Non effectif

##### Evaluation du risque

Les marronniers sont au stade sensible car les feuilles sont maintenant étalées. Le vol de ce ravageur a commencé et les 1<sup>ers</sup> œufs devraient bientôt être visibles sur les feuilles. Des régions proches comme l'Ile de France et la Bourgogne sont dans le même cas et signalent déjà la présence effective d'œufs sur les feuilles. **Attention aux sites sensibles.**

### Platane

#### Le tigre du platane (*Corythuca ciliata*)

##### Contexte d'observations

Le site de Châteauroux est indemne (tigres morts observés la fois dernière) mais sur les 3 autres sites observés (Blois (41), Fleury-les-Aubrais (45) et Orléans (45)), les tigres adultes hivernants sont toujours présents sous les rhytidomes. Les populations sont stables. Les feuilles continuent à s'étaler sauf pour les sites à taille sévère.

##### Evaluation du risque

La migration des adultes vers les feuilles n'a pas encore commencé pour les sites observés. **Attention à la reprise d'activité des adultes et à leur migration sur les feuilles.**

## Erable

### Pucerons

#### Contexte d'observations

Les pucerons du genre *Periphyllus*, déjà observés à Orléans (45), sont toujours présents. Les colonies sont stables pour ces arbres qui présentent encore peu de feuilles étalées. Pour des arbres au stade floraison, les colonies commencent à former des manchons autour des jeunes pousses (cf. photo ci-contre). Quelques ailés et aptères sont déjà visibles à la face inférieure des feuilles. Les fourmis, qui protègent les pucerons de leurs prédateurs naturels, sont bien présentes également.

Aucun symptôme n'est encore visible. Les nuisances liées aux écoulements de miellat sont peu perceptibles en raison des conditions pluvieuses.



Colonies de pucerons sur *Acer* sp.

#### Evaluation du risque

Il convient de continuer à surveiller l'évolution des populations et l'apparition des auxiliaires.

### Phytoptes galligènes

#### Contexte d'observations

Les 1<sup>ères</sup> galles de phytoptes ont été observées cette semaine. Elles sont présentes à la face supérieure des feuilles et forment de petites excroissances rondes pourvues d'une pilosité abondante. Tout d'abord de couleur vert pâle, elles se colorent progressivement en rouge.



Galles de phytoptes sur *Acer* sp.

#### Eléments de biologie

Les ériophyides ou phytoptes sont de minuscules acariens invisibles à l'œil nu (0,1 mm à 0,5 mm). En forme de « vers », ils ne possèdent que 2 paires de pattes vers l'avant du corps. Les espèces les plus connues sont gallicoles ; c'est-à-dire qu'en s'alimentant elles provoquent la formation de tumeurs ou galles qui déforment les tissus des plantes. La forme des tumeurs varie selon l'espèce d'acarien et le végétal attaqué. Les phytoptes connaissent 3 stades de développement : œuf, larve et adulte. En général, ils passent l'hiver au stade adulte et reprennent leurs activités au printemps. Ils s'attaquent surtout aux feuillus.

#### Evaluation du risque

Les dommages causés par les phytoptes sont généralement insignifiants sur les arbres déjà bien établis. Seule l'apparence de leurs hôtes est altérée.

### Cicadelles

#### Contexte d'observations

Quelques larves de cicadelles de couleur verte ont été observées (1 larve/feuille) sur feuilles d'*Acer* sp. du site d'Orléans. Elles sont placées au point d'insertion du pétiole sur la feuille. L'identification de ces jeunes stades étant difficilement réalisable, l'évolution des populations sera surveillée lors des prochaines observations. En effet, les piqûres de ce type de ravageur peuvent provoquer le bronzage et la décoloration des feuilles lorsqu'elles sont nombreuses.

#### Evaluation du risque

Il convient de surveiller l'évolution des populations.

## Saule

### Pucerons

#### Contexte d'observations

Des pucerons du genre *Chaitophorus* ont été observés sur saule marsault à Orléans (45). Les colonies sont peu développées et constituées uniquement d'individus aptères. Aucun symptôme n'est encore visible (pas de crispations de feuilles ou de traces de piqûres).

#### Evaluation du risque

Les colonies de ces pucerons se développent à partir du printemps à la face inférieure des feuilles. Elles sont souvent très importantes mais n'infestent généralement pas les jeunes pousses. Le miellat, sécrété en abondance, semble ne pas attirer les fourmis mais la fumagine qui se développe à sa surface peut déprécier l'aspect visuel des arbres atteints. Les auxiliaires naturels sont, en règle générale, efficaces et viennent à bout des populations en fin d'été.

### Aphrophore des saules (*Aphrophora salicina*)

Les larves des insectes de la famille des Cercopidae ont la particularité de se développer sur les plantes à l'intérieur d'un amas mousseux communément appelé « crachat de coucou ». L'aphrophore des saules (*Aphrophora salicina*) se rencontre de façon commune sur *Populus* et *Salix*.

#### Contexte d'observations

Quelques « crachats de coucou » ont été observés sur *Salix* sp. à Orléans (45) (cf. photo ci-contre).

#### Éléments de biologie

Les œufs de ce ravageur, qui ont été pondus en été ou au début de l'automne, éclosent au printemps suivant. Les larves, abritées dans leurs amas spumeux, s'alimentent alors sur les jeunes pousses. Les adultes sont généralement visibles au cours du mois de juin.

#### Evaluation du risque

L'alimentation des larves peut réduire la vigueur des plantes infestées mais en règle générale, les sujets en bonne santé résistent très bien à ce type d'attaque. La nuisance esthétique est à considérer en fonction des sites.



Symptômes de « crachats de coucou » sur *Salix* sp.

## Tilleul

### Puceron du tilleul (*Eucallipterus tiliae*)

*Eucallipterus tiliae* est l'espèce de puceron la plus commune et la plus connue sur tilleul. Les jeunes stades de ces pucerons sont jaunes à verdâtres, alors que les stades plus âgés sont plus foncés et présentent deux rangées de tâches noires le long de l'abdomen (voir photos ci-contre). L'adulte est ailé et mesure jusqu'à 3 mm de longueur. Ses ailes caractéristiques sont transparentes et bordées de tâches sombres à l'extrémité des nervures.



Adulte d'*Eucallipterus tiliae*

## Éléments de biologie

Le cycle d'*E. tiliae* se déroule uniquement sur tilleul. Les œufs, pondus à l'automne, éclosent au printemps suivant. Ils donnent naissance à une génération de femelles fondatrices sans aile. Elles engendrent alors de nombreux individus par une reproduction asexuée, dont certains seront ailés. Ce sont les individus ailés qui assurent la dissémination des populations au printemps et en été, et parfois jusqu'en automne. Les individus sexués apparaissent à la fin de l'été et à l'automne pour pondre.

## Contexte d'observations

Des pucerons ailés et aptères (au maximum 5 individus par feuille) ont été observés sur *Tilia* sp. à Orléans (45). La présence d'ailés qui vont coloniser d'autres feuilles suggère qu'il s'agit au moins de la seconde génération. Aucun dégât ni nuisance ne sont encore observés.

## Évaluation du risque

Les principaux dégâts de ce ravageur sont liés à la production de miellat qui permet le développement des fumagines (=champignons microscopiques). La présence de ces fumagines diminue la photosynthèse et peut altérer la vigueur de l'arbre. L'abondance du miellat peut être perçu comme une gêne ou un désagrément par les riverains.

Le niveau de population est encore bas en raison des températures relativement fraîches mais peut progresser rapidement si elles atteignent 20°C. Quelques études indiquent un seuil de nuisibilité de 5 pucerons par feuille pour des endroits très fréquentés et de 40 pucerons par feuille pour des endroits peu fréquentés. Il s'avère qu'à l'heure actuelle, dans de nombreux endroits, ce puceron n'est plus un problème grâce à la réduction des traitements phytosanitaires et par conséquent au développement de la faune auxiliaire.

## Acarien du tilleul (*Eotetranychus tiliarum*)

### Contexte d'observations

L'acarier du tilleul est le 2<sup>ème</sup> ravageur important du tilleul. Ce ravageur n'était pas présent sur les tilleuls observés à Orléans (45). La biologie de ce ravageur sera détaillée dans de prochains bulletins en fonction de l'actualité.

### Évaluation du risque

En l'absence du ravageur, le risque est bien évidemment nul.

## Orme

### Galéruque de l'orme (*Galerucella luteola*)

#### Contexte d'observations

La galéruque de l'orme est un ravageur important des *Ulmus*. Sa présence sera suivie de façon régulière sur au moins un site à Orléans (45). La 1<sup>ère</sup> notation effectuée cette semaine n'a pas permis d'observer la présence des adultes de ce coléoptère ni de leurs dégâts (= trous irréguliers entre les nervures des feuilles). La biologie de ce ravageur sera détaillée dans de prochains bulletins en fonction de l'actualité.

#### Évaluation du risque

En l'absence du ravageur, le risque est nul mais l'attention est de mise pour les sites connus pour cette problématique.

## Arbustes

### Genévrier

#### Rouille grillagée du poirier et du genévrier sabbine (*Gymnosporangium sabinae*)

##### Contexte d'observations

Les masses oranges gélatineuses sont toujours observées sur Juniperus à Chécy (45)

##### Evaluation du risque

La formation de ces masses gélatineuses dépend très nettement des conditions climatiques qui demeurent pluvieuses et donc favorables à l'expression de ce symptôme très particulier.

### Rosier

#### Pucerons

##### Contexte d'observations

Plusieurs sites en extérieur sont observés : Bourges (18), Chartres (28), Châteauroux (36), Montlouis-sur-Loire (37), Tours (37), Blois (41) et Olivet (45). Des pucerons sont présents à Chartres, Montlouis-sur-Loire, Tours et Olivet. Les populations (uniquement des aptères) sont stables pour l'Indre et Loire mais en augmentation pour les autres sites. Les populations ont doublé pour Blois et sont passées de la classe 3 (10-25 pucerons) à la classe 4 (>25 pucerons) avec 10% de pousses atteintes pour Chartres. Les pucerons du site d'Olivet sont de nouveau faiblement présents (classe 1 = 1-2 pucerons) sur 8% des pousses.

Aucun symptôme n'est encore visible. La présence d'auxiliaires (coccinelles adultes, larves et œufs de syrphes) est effective pour les sites d'Olivet, de Tours et de Chartres.

##### Evaluation du risque

Les populations observées sont en augmentation pour certains sites. Il convient de surveiller cette évolution et l'apparition des auxiliaires.

#### Rouille et Oïdium

##### Contexte d'observations

Les 1<sup>ères</sup> taches de rouille sont observées sur le site de Montlouis-sur-Loire (37) ainsi que des 1<sup>ers</sup> symptômes d'oïdium sur des variétés sensibles sur le site de Blois (41).

##### Evaluation du risque

Il convient d'être vigilant en fonction de la sensibilité des variétés des sites concernés car l'impact esthétique peut devenir important.

#### Chenilles défoliatrices

##### Contexte d'observations

Des chenilles défoliatrices ont été observées sur les sites de Montlouis-sur-Loire (37) et de Tours (37). Les chenilles prélevées sur ces sites sont 2 espèces de noctuelles (*Mamestra oleracea* et *Amphipyra pyramidea*) et une tordeuse (*Ptycholoma lecheana*). Des dégâts de Phalène hiémale ou cheimatobie (*Operophtera brumata*) sont également observés sur ce site.

##### Evaluation du risque

Il convient de surveiller l'évolution des populations et de raisonner en fonction du stade des végétaux et leur valeur esthétique.

## Buis

### Psylle du buis (*Psylla buxi*)

Le Psylle du buis est parfois responsable de dommages esthétiques importants. Le stade adulte de ce ravageur ressemble à une petite cigale de 2 à 3 mm de long. Grâce à ses pattes postérieures, il est capable de sauter de façon importante. Le stade larvaire de forme aplatie, est de couleur vert-clair et recouvert d'une sécrétion blanche formée de filaments cireux entremêlés. Les ailes, qui sont totalement absentes sur les jeunes larves, deviennent peu à peu visibles sous forme d'ébauches.

#### Éléments de biologie

L'insecte passe l'hiver sous forme de larves du 1<sup>er</sup> stade enfermées dans les œufs. Ces larves sortent des œufs début mars et muent aussitôt en larves de 2<sup>ème</sup> stade dont l'évolution aboutira aux adultes vers début mai. Ces adultes ne sont capables de pondre qu'à partir de fin juillet début août. Les œufs sont alors déposés à la face interne des écailles des bourgeons avec une préférence pour les bourgeons terminaux. Les adultes sont présents jusqu'en septembre. Les stades adultes et larvaires se nourrissent en pompant la sève des tissus végétaux qu'ils piquent avec leur stylet.

Les dégâts dus aux larves sont principalement esthétiques puisque le buis est un arbuste rustique assez résistant. Il s'agit de pousses anormalement courtes portant des feuilles en forme de cuillère, tassées les unes contre les autres. Le miellat, rejeté par ce ravageur, forme une couche collante souvent colonisée par les champignons secondaires de couleur noire (appelée fumagine).

#### Contexte d'observations

Des larves de ce ravageur ont été observées sur le site de Montlouis-sur-Loire (37). Les 1ers dégâts sont visibles (= déformation des feuilles).

#### Évaluation du risque

Le buis supporte généralement assez bien la présence de ces insectes. De plus, les psylles sont détruits naturellement par de nombreux insectes auxiliaires (coccinelles, chrysopes, syrphes, micro-hyménoptères, punaises...). Il convient de surveiller l'évolution des populations et de raisonner en fonction du stade des végétaux et leur valeur esthétique.



Dégâts de *Psylla buxi*.

## Elaeagnus

### Psylle du chalef (*Cacopsylla fulguralis*)

*Cacopsylla fulguralis* est un ravageur arrivé récemment en France (années 2000) qui est capable de générer des populations très abondantes, nuisibles au bon développement des plantes. Comme pour les pucerons, la forte production de miellat peut provoquer l'installation de fumagine altérant l'aspect de la végétation et réduisant l'assimilation chlorophyllienne.

#### Éléments de biologie

La biologie de ce ravageur n'a pas encore été étudiée très précisément.



Adulte de *Cacopsylla fulguralis* (photo)

Des travaux publiés en 2012 suggèrent qu'il hiverne probablement sous forme adulte et qu'il existe sûrement une diapause estivale, peut-être sous forme d'œuf.

Les adultes sont actifs à de basses températures (2 ou 3 °C). Les premières larves sont visibles dès 5°C et sont en général observées au niveau des bourgeons. A tous les stades larvaires, les individus sécrètent des cires spiralées et des gouttes de miellat. Les cires et les gouttes peuvent être particulièrement grosses par rapport à la larve surtout pour les jeunes stades. En général, le premier et le deuxième stade sont repérés d'abord par ces sécrétions. Des colonies larvaires se forment ensuite sur les feuilles. A la fin du printemps, elles se regroupent au niveau du collet des plantes. Lorsque les températures sont importantes (supérieures à 30-35 °C), elles disparaissent totalement, comme les adultes. A l'automne, avec le retour de températures plus clémentes, les psylles réapparaissent jusqu'aux gelées.

### Contexte d'observations

Des adultes de ce ravageur ont été observés sur le site d'Orléans (45). Aucun stade larvaire n'était présent à la face inférieure des feuilles et part conséquent aucun dégât n'était visible.

### Evaluation du risque

Il convient de surveiller l'évolution des populations et l'apparition des auxiliaires (notamment des punaises anthocorides du genre Orius).

### Cochenille virgule du pommier (*Lepidosaphes ulmi*)

Cette cochenille vit sur divers arbres et arbustes, parmi lesquels les arbres fruitiers et des espèces d'ornement telles que Buxus (Buis), Ceanothus (Céanothe), Chaenomeles japonica (Cognassier du Japon), Cotoneaster, Crataegus (Aubépine), Erica (Bruyère), Malus (Pommier d'ornement) et Rosa (Rosier). Les boucliers femelles adultes sont allongés, en forme de coquille de moule, de couleur grise à brun-jaunâtre. Ils s'incrument souvent dans l'écorce des plantes hôtes adultes, mais n'occasionnent que peu de dégâts.



Bouclier femelle de *Lepidosaphes ulmi* (photo d'archive).

### Éléments de biologie

Les cochenilles hivernent à l'état d'œufs, à l'abri des restes des boucliers femelles. L'éclosion a lieu à la fin de mai ou en juin. Les larves se déplacent ensuite sur les branches et les troncs avant de s'établir pour s'alimenter. Elles atteignent leur maturité à la fin de juillet. La ponte a lieu à la fin d'août et en septembre. Il n'y a qu'une génération par an.

### Contexte d'observations

Des colonies de cochenilles ont été observées à Montlouis-sur-Loire (37) sur *Buxus*. Aucune larve mobile n'a été observée.

### Evaluation du risque

Les stades mobiles qui sont issus des œufs hivernants sont les formes les plus vulnérables de ce ravageur car elles ne sont pas protégées par leur bouclier. Il convient de surveiller l'apparition de ce stade.



## Tous végétaux (fleurs, arbustes, légumes)

### Limaces grises et horticoles (*Deroceras reticulatum* et *Arion hortensis*)

La limace grise ou loche mesure de 3 à 6 cm. Elle est de couleur beige avec des réticulations brunes. La limace horticole est plus petite (3-4 cm) et de couleur noirâtre.

#### Éléments de biologie

En général, ces limaces se reproduisent toute l'année. Leur activité est très dépendante des conditions climatiques : par temps sec ou très froid, elles hibernent dans le sol. Dès que les conditions sont très humides, elles sont actives et sortent la nuit pour se nourrir de végétaux.

#### Contexte d'observations

Avec les conditions climatiques pluvieuses, les limaces (et escargots) sont de sortie. De petites défoliations sont observées sur la plupart des végétaux, parfois un filet de bave trahit leur passage. Les dégâts restent très limités.

#### Évaluation du risque

Les conditions climatiques vont encore rester favorables.

**Seules les jeunes plantes sont vulnérables (surtout pour les légumes).**

## Légumes

### Salades et épinards

Le mildiou est un champignon du sol particulièrement redouté des jardiniers et producteurs. Il existe plusieurs espèces de mildiou selon le type de légumes.

#### Mildiou de la salade (*Bremia lactucae*)

Sur laitue et batavia, les symptômes se traduisent par l'apparition de taches assez larges, vert clair à jaune au dessus des feuilles. Ces taches ont fréquemment une apparence angulaire liée à la délimitation par les nervures. Sous les feuilles, il n'est pas rare d'observer un petit duvet blanchâtre. Une fois contaminée, la salade dépérit très rapidement.



Photo : internet. Jaunissement et brunissement face supérieure.



Photo : Cyril Kruczkowski FDGDON37. Présence d'un duvet blanchâtre face inférieure de la feuille.

#### Mildiou de l'épinard (*Peronospora farinosa*)

Sur épinard, les taches sont jaunes avec une délimitation angulaire (comme pour la salade), tandis que sous les feuilles apparaît un duvet gris violacé. La contamination est généralement très rapide et la plante finit souvent par dépérir.



Photo : Cyril Kruczkowski FDGDON37. Taches jaunes angulaires.



Photo : Cyril Kruczkowski FDGDON37. Présence d'un duvet grisâtre face inférieure de la feuille.

### Éléments de biologie

Ces 2 espèces de mildiou se développent surtout par temps humide (pluie, rosée, brouillard...) et à des températures fraîches comprises entre 8 et 15°C. On les rencontre fréquemment au printemps et à l'automne.

### Contexte d'observations

Avec les conditions climatiques pluvieuses et fraîches, des contaminations de mildiou sont observées un peu partout dans la région.

### Évaluation du risque

Le risque est toujours élevé avec les pluies qui perdurent dans notre région. En cas de symptômes de mildiou sur vos plantes, ramassez les plantes contaminées et enfouissez-les loin de vos légumes. Pour les cultures sous abris, une bonne aération et un arrosage modéré limitent les risques de contamination. **Surveiller vos cultures.**

## Alliacées (oignons, poireaux, échalotes, ails, ciboulettes)

### Mouche des alliums (mouche mineuse du poireau) (*Phytomyza gymnostoma*)

#### Contexte d'observations

Le vol de cette mouche est toujours en cours dans la région. En Indre et Loire, des adultes, des pontes et des larves (asticots blanc-jaunâtre) sont observés sur oignons blancs sous abris. En Loir-et-Cher, les 1<sup>ères</sup> pupes sont également visibles.

#### Évaluation du risque

Les 1<sup>ers</sup> dégâts d'asticots ne vont pas tarder à apparaître. Des arrêts de croissance ou des dépérissements des jeunes plantes doivent vous alerter. En présence de ces symptômes, n'hésitez pas à décortiquer la plante afin de vérifier la présence d'asticots. Le cas échéant, détruire les plantes contaminées. **Surveiller vos alliacées (poireaux, oignons, ails...)**

## Espèces envahissantes

### La chenille processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

#### Contexte d'observations

Toujours aucune nouvelle procession signalée sur les parcelles du réseau. Néanmoins, les pièges doivent être laissés en place encore quelques semaines.

#### Évaluation du risque

Théoriquement, les processions de chenilles peuvent perdurer jusqu'au début du mois de mai. De nouvelles processions ne sont donc pas à exclure.